

panorapresse.ouest-france.fr

Ces élèves du lycée Thomas-Pesquet baignent dans la mode

4-5 minutes

À quelques jours du défilé de mode au Salon des métiers d'arts à l'espace Saint-Nicolas et de la Nuit au musée Quesnel-Morinière, les étudiants du pôle mode du lycée Thomas-Pesquet s'attellent aux derniers préparatifs.

Dans le Coutançais, la Nuit européenne des musées n'a trouvé sa place qu'au musée Quesnel-Morinière à [Coutances](#). Des élèves de CAP chapelier modiste, CAP maroquinerie et quelques élèves de Bac pro mode vêtement du lycée Thomas-Pesquet y organisent un événement de 18 h à 23 h, samedi 23 mai.

En plus d'une rencontre autour de leurs croquis et réalisations, ils ont la tâche d'expliquer les démarches de leurs travaux et feront quatre ou cinq défilés ponctuels dans la soirée de créations des années précédentes. « Leurs créations de l'année sont exposées de vendredi après-midi à dimanche au Salon des métiers d'arts à l'espace Saint-Nicolas, mais elles rejoindront le musée dès mercredi et pour tout le mois de juin », indique Marie Cottu, professeure d'arts appliqués. Vendredi après-midi, les étudiants du lycée présenteront leurs créations lors d'un défilé de mode à 15 h, avec une remise de prix dans la foulée.

Années 20 et art déco

Dans la salle de classe mercredi 20 mai, l'heure est aux derniers préparatifs. Les étudiantes en chapellerie finalisent leurs planches qui seront exposées au Salon des métiers d'arts, organisé par le Rotary club, et reproduites pour la Nuit des musées. « C'est un projet commencé en début d'année. Il y a un d'abord eu un gros travail de recherches sur les Années folles, les années 20, l'art déco et le Pou qui grimpe, le mouvement artistique né à [Coutances](#) au même moment », détaille la professeure.

Et à partir de là, les inspirations fusent pour créer des chapeaux.

Morgane Vadel s'est inspirée du film d'animation « Un monstre à Paris ». « Le monstre est une puce géante donc une vermine similaire au pou. J'ai gardé les couleurs du film et les ailes que porte le personnage de la chanteuse », explique Morgane Vadel.

Mathylde Cailliau s'est quant à elle intéressée au Livre du Pou qui grimpe, un recueil de peintures, dessins, poèmes et gravures des artistes du mouvement, et en particulier à un poème sur les peintures.

« Entre les croquis et les dessins qu'on fait en classe, et le passage à l'atelier, il y a une différence. On doit faire avec les contraintes et réajuster au besoin », raconte l'étudiante. Le livre a inspiré une autre de ses camarades qui a choisi de travailler à partir d'un poème sur les chaises. « Je voulais faire un chapeau de spectacle, car j'ai suivi une formation de costume de scène avant d'étudier ici », indique Romane Seurre qui a fabriqué un chapeau canotier.

Dans l'atelier de maroquinerie, d'autres étudiantes s'attellent à finir leurs sacs cabas, eux aussi projet de longue haleine et créations uniques qui seront exposées ce week-end à l'espace Saint-

Nicolas. « En une année, ils découvrent le travail du cuir, puis de la petite maroquinerie et enfin de plus gros sacs », révèle Linda Dournou, professeure co-gérante de l'atelier de maroquinerie en passant dans les rangs.

Autant d'explications que les élèves livreront lors de leurs échanges avec les visiteurs du soir au musée samedi.

Des broches et serre-têtes sur le thème du Pou qui grimpe ont aussi été confectionnées spécialement pour la Nuit du musée. « C'est un avant-goût de l'exposition qui aura lieu au musée pendant plus d'un mois », précise Marie Cottu.

Clara Lebarbey



Mathylde Cailliau s'est inspirée d'un poème sur la peinture dans le livre « Le Pou qui grimpe », issu du mouvement artistique du même nom né à [Coutances](#) au début du XXe siècle. | OUEST-FRANCE